

DOSSIER DE
PRESSE

EXPOSITION

ICÔNES TRÉSORS DE RÉFUGIÉS

02.07.2016 > 13.11.2016

www.chateaunantes.fr

CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE

MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES

*En collaboration avec le Musée
Byzantin et Chrétien d'Athènes*

icon
network

AIRFRANCE

PARTENAIRE OFFICIEL
CA
ATLANTIQUE
VENOISE

PARTENAIRE MEDIA
france
bleu
(notre océan)

Le voyage
à Nantes

Nantes
Métropole

COMMUNIQUÉ

ICÔNES TRÉSORS DE RÉFUGIÉS

2 JUILLET > 13 NOVEMBRE 2016

Le 24 juillet 1923, le traité de Lausanne est signé, mettant fin au conflit entre les Grecs et les Turcs, commencé en 1919. Considéré comme le dernier traité de paix de la Première Guerre mondiale, ce texte est jugé par certains comme le seul garant d'une paix durable entre la Grèce et la Turquie, par d'autres comme une violation des Droits de l'Homme. En effet, le traité impose l'échange de populations civiles et définit les termes de cette migration forcée des deux côtés de la mer Égée.

1 300 000 Grecs et 400 000 musulmans sont contraints au départ, laissant derrière eux tous leurs biens.

Au moment de l'exil, les Grecs d'Asie Mineure emportent leurs icônes ou celles présentes dans les églises. Objets de culte, précieux, sacrés, protecteurs, les icônes établissent le lien entre l'ancienne et la nouvelle patrie, entre l'ancienne et la nouvelle vie. Aujourd'hui, certaines témoignent en France d'une migration dont l'origine s'étend au-delà des frontières de la Grèce.

Toutes ont une histoire.

L'exposition présentée au musée d'histoire de Nantes, en partenariat avec le Musée Byzantin et Chrétien d'Athènes, est l'occasion de découvrir les pièces exceptionnelles de l'exposition *Trésors de réfugiés*, présentée en 2009 à Athènes, et une sélection d'objets conservés en France qui est dévoilée pour la première fois.

Des visites adultes, des rendez-vous dans les salles avec des formules en audio-description, des animations enfants sont proposés pendant la durée de l'exposition.
Bientôt disponible sur www.chateaunantes.fr

En partenariat avec le musée Byzantin et Chrétien d'Athènes, avec le soutien et l'expertise des équipes scientifiques du musée, sous l'autorité de sa directrice, Madame Ekaterini Delaporta.

Commissariat de l'exposition : **Kiriaki Tsesmeloglou**

Commissariat associé : **Maria Filipoussi**

Membres de l'association Icon Network et restaurateur - conservateur d'œuvres peintes

Auteur de textes de référence : **Katerina Seraïdari**, anthropologue

Auteur de l'histoire fictive : **Christos Chryssopoulos**, auteur

Chef de projet : **Pierre Chotard**, musée d'histoire de Nantes

Commissariat associé : **Gaëlle David**, musée d'histoire de Nantes

www.chateaunantes.fr

Contact presse : Jennifer Lambert
02 72 65 30 13/ jennifer.lambert@lvan.fr

ORIGINE DE L'EXPOSITION

L'exposition fait écho à l'exposition *Refugee Treasures* (*Trésors de réfugiés*) qui s'est déroulée en 2009 au Musée Byzantin et Chrétien d'Athènes. Elle présentait de nombreuses œuvres issues de ses collections et a été financé par l'Union européenne.

Cette exposition a été présentée une première fois à Athènes en 2009 ; elle a parallèlement été projetée au Château des ducs de Bretagne en mars 2009 sous une forme numérique, dans le cadre du lancement du portail *Icon Network*. Elle se consacrait alors au seul exode vers la Grèce continentale.

Aujourd'hui adaptée à Nantes, l'exposition présente une sélection de pièces complémentaires venues de collections privées et issues d'institutions françaises. Elle témoigne du second exode vers l'Europe occidentale, et la France en particulier, et du rôle des icônes qui ont accompagnés les réfugiés le long de leur périple pour devenir de véritables vecteurs de mémoire.



© photographie de l'exposition *Trésors de réfugiés* présentée à Athènes en 2009

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Le mot *diaspora* est un mot grec qui signifie « dispersion ».

Désignant l'état de dispersion d'un peuple ou d'une communauté à travers le monde, le terme s'applique, entre autres, aux Grecs qui vivaient en dehors de la péninsule hellénique depuis la fin de l'Empire byzantin, marquée par la chute de Constantinople, en 1453.

Ces communautés de religion chrétienne orthodoxe restèrent implantées après cette date dans le bassin oriental de la Méditerranée et de la mer Noire, dont une partie était sous domination ottomane.

En 1830, après une guerre de neuf années contre l'Empire ottoman, l'indépendance de la Grèce est proclamée. Le nouvel État ne concentre cependant pas toute la population grecque, qui reste dispersée. Les historiens estiment à près de cinq millions, en 1911, les Grecs de Turquie balkanique et de Turquie anatolienne.

Les guerres des Balkans (1912-1913), la Première Guerre mondiale (1914-1918) et la guerre gréco-turque (1919-1922) changèrent radicalement la carte des États dans cette partie de l'Europe orientale et de l'Anatolie. Les populations civiles en subirent les conséquences.

Les Grecs d'Asie Mineure nomment « Grande Catastrophe » leur expulsion, à partir de 1922, d'une terre ottomane qui reste idyllique dans leur mémoire.

Contraints à un départ qu'ils savaient sans retour, après le traité de Lausanne signé en 1923, ils emportèrent, quand ils le purent, des objets qui racontent aujourd'hui leur histoire : les icônes. Ces pièces, entre toutes reconnaissables, sont devenues l'emblème d'une communauté dont l'identité s'est fondée, après le schisme de 1054, sur le christianisme « orthodoxe ».

RELIGION ET SOCIÉTÉ

SÉQUENCE 1

Au début du 20^e siècle, les communautés grecques prospèrent dans le bassin méditerranéen, dans l'Empire ottoman, en Asie Mineure et dans les Balkans. Leur essor économique, basé sur l'activité marchande, s'accompagne d'un renouveau intellectuel porté par les élites. Les centres urbains de Thrace et des régions côtières de l'Anatolie se développent. L'ouverture vers l'Europe est réelle.

Smyrne -aujourd'hui Izmir-, au bord de la mer Égée, se présente alors comme le « phare de l'Orient ». La ville est cosmopolite, comptant plus de Grecs que de Turcs, accueillant aussi une importante communauté française. Prospère, elle est à la fois un centre industriel, économique et intellectuel. Les populations y vivent dans une relative harmonie.

Au cœur de cet équilibre fragile, l'icône accompagne la croyance, ainsi que le quotidien d'une société mélangée. Celles qui sont présentées ici témoignent d'un lien préservé entre deux moments de vie : celui du départ de la terre natale et celui de l'arrivée dans les « nouvelles patries ». Elles témoignent également de l'importance de la foi dans les communautés grecques d'Asie Mineure.



Sainte Catherine © BXM Musée Byzantin et Chrétien d'Athènes

SMYRNE, « LE PARIS DE L'ORIENT »

Smyrne –aujourd’hui Izmir-, ville antique située sur une anse de la mer Égée, est, au 17^e siècle, un port et un comptoir commercial majeur de l’Empire ottoman. Connue comme la « Perle du Levant », la cité, dynamique et cosmopolite, a une stature internationale et abrite des Turcs, des Grecs, des Juifs, des Arméniens, des populations issues du Moyen-Orient et des Européens.

Les Français y sont nombreux du fait des relations commerciales privilégiées du port avec Marseille. Le français est considéré comme la langue des élites, alors que le grec est celle des commerçants.

Le découpage des quartiers de la ville est garant de la paix entre les communautés : le quartier turc se distingue par la présence des minarets et par ses cyprès, le quartier français par les magnifiques demeures construites aux abords la rue Franque et de la rue des Rosiers, les quartiers grec et arménien par un tissu urbain dense et un nombre d’échoppes très important.



© Droits réservés

LA GRANDE CATASTROPHE

SÉQUENCE 2

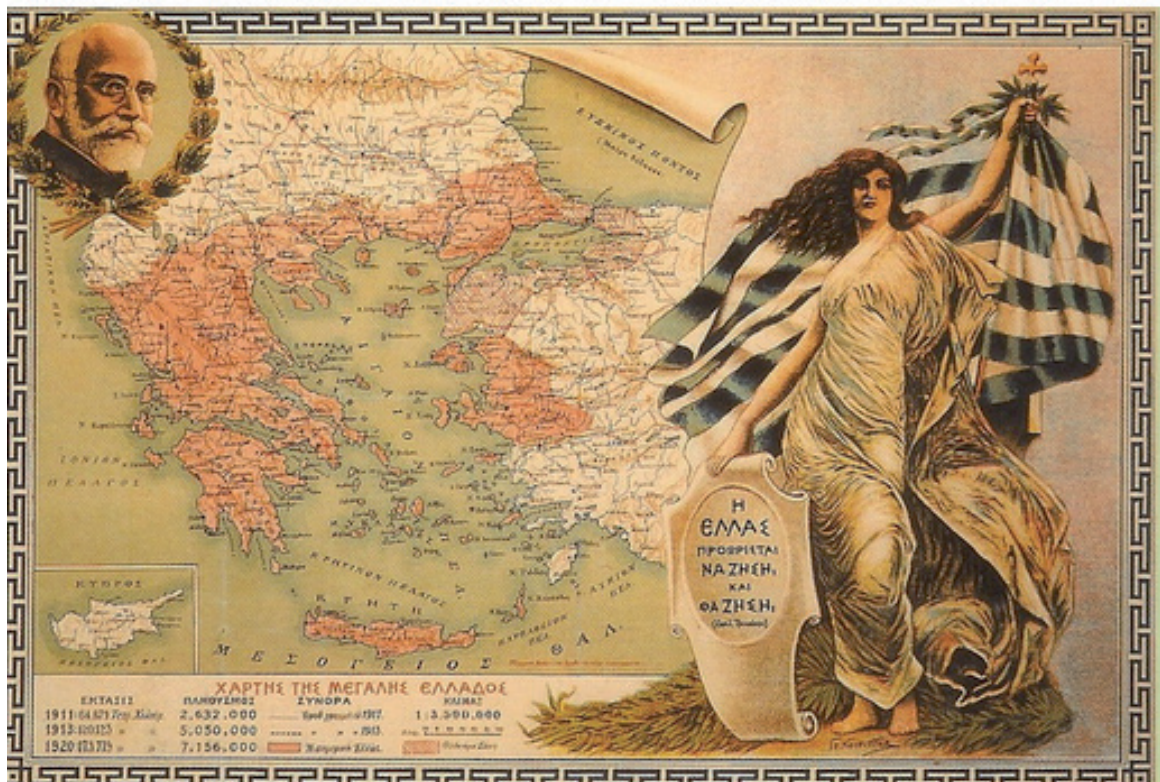
La Grande Idée

L'idéologie nationaliste grecque connue comme « la Grande Idée » se développe dans les années 1830-1840, après l'indépendance de l'État grec. Cette idéologie sert de justification à une politique expansionniste, s'appuyant sur l'idée d'une nation hellénique dispersée et exaltant l'idéal d'une grande Grèce, qui retrouverait les frontières de l'Empire byzantin à son apogée.

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, la Grèce figure au rang des pays vainqueurs. Le premier ministre grec Eleutherios Venizelos engage son pays contre la Turquie dans une politique de conquête en Asie Mineure. La guerre fait rage entre les deux pays de 1919 à 1922. Après avoir subi de lourds revers, les Turcs dirigés par Mustafa Kemal, remportent des victoires militaires décisives contre les Grecs en 1921 et 1922.

Dernier traité de paix de la Première Guerre mondiale, le traité de Lausanne définit les frontières de ce nouvel État et reconnaît la légitimité du régime de Mustafa Kemal. 1 700 000 personnes sont contraintes au départ : 1 300 000 Grecs ottomans et 400 000 musulmans vivant en Grèce. Considéré par certains comme une décision politique réaliste capable d'assurer une paix durable, et par d'autres comme une violation des droits de l'homme au service d'idéologies nationalistes concurrentes, le traité de Lausanne est contesté.

Conduisant à une catastrophe humanitaire : « La Grande Catastrophe ».



© Carte de La Grande Grèce. 1920 © BXM Musée Byzantin et Chrétien d'Athènes

NOUVELLES PATRIES

SÉQUENCE 3

Après 1923, un million trois cent milles réfugiés grecs rejoignent la « mère-Patrie », qui ne compte que 4 500 000 habitants à la fin de la grande guerre. Malgré les efforts de l'État, leur intégration rencontre de nombreux obstacles : traumatisés par l'exil forcé, soumis à de nouvelles conditions de vie, les nouveaux venus peuvent être confrontés à d'importantes difficultés linguistiques. En effet, la langue constitue une barrière non seulement pour ceux qui, contraints à l'exode, préfèrent des destinations plus lointaines que la Grèce, comme la France ou les États-Unis, mais aussi pour certains orthodoxes turcophones qui, une fois installés en Grèce, ne parviennent pas facilement à communiquer en grec. Les maladies et les privations entraînent la mort de milliers de réfugiés.

Mémoires transmises

Aujourd'hui, près d'un siècle après les événements, les descendants des Grecs qui furent contraints de quitter l'Anatolie se désignent sous le nom de *Micrasiates* (Grecs d'Asie Mineure) avant de porter le nom du pays où ils sont nés, revendiquant une identité « orientale » qui leur est propre et qui s'appuie notamment sur des traditions culinaires spécifiques.

L'icône est pour les réfugiés un objet matériel et spirituel favorisant l'ancrage dans leur nouvelle patrie ; elle représente aussi un lien entre le passé et le présent. Les fidèles la remercient de les avoir protégés durant les péripéties du départ, d'avoir garanti leur survie, absorbé l'angoisse et la tristesse de leur exil, et de leur avoir donné la force de se reconstruire.

Objets de culte, les icônes sont devenues des reliques de l'histoire familiale. Nombre d'entre elles ont été déposées dans les églises des villes d'arrivée, comme à Marseille.



Réfugiés dans les rues d'Athènes photographiés par la Croix-Rouge américaine..1923 ©Library of Congress

OBJET DE CULTE & OBJET D'ART

SÉQUENCE 4

La fonction première de l'icône est de servir au culte. Cependant, au fil des siècles, les icônes ont acquis le statut d'objet d'art, qu'il convient de protéger pour leur valeur artistique et patrimoniale.

Les icônes sont à la fois des images théologiques qui obéissent à des règles précises édictées par l'Église, des objets de culte appréhendés d'une manière singulière par les fidèles qui leur sont attachés, des objets historiques et artistiques. Leur ancienneté, leur valeur historique, la teneur sentimentale qui les accompagne, la mémoire qu'elles véhiculent, en font des objets « à part » et rendent les prises de décisions d'ordre esthétique particulièrement complexes lorsqu'elles sont restaurées.

Pendant la période byzantine, dans le cas d'extrême dégradation du support, l'icône était brûlée et les cendres étaient mises dans l'huile d'onction qui servait pour les cérémonies liturgiques (ordinations des prêtres, baptêmes etc)

Objets de transmission et mémoire collective

Aujourd'hui l'icône est un objet de transmission et de mémoire collective, mémoire fragmentée qui sert de source aux identités collectives et lorsqu'elle est codifiée, devient une forme de l'héritage que nous appelons la « tradition ».

Les icônes, les objets personnels et les photographies emportés lors de l'exode, constituent aujourd'hui le fonds de collections muséales, ecclésiastiques et privées qui permettent de conserver les souvenirs personnels et ceux de la communauté.



Vierge Portaïssa dans sa niche domestique | Eglise de la Dormition de la Vierge, Marseille © Droits réservés

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

À l'occasion de l'exposition *Icônes, trésors de réfugiés*, plusieurs outils de médiation cartographiques ont été mis en œuvre sous forme de films didactiques, pour saisir et décrypter les enjeux auprès de tous les publics. Le contenu est enrichi d'iconographies (photos, tableaux, etc.) qui donnent des points d'ancrage visuels forts, ce parti pris esthétique renforce la mise en valeur de l'iconographie historique.

www.whatsup-prod.com

Un film réalisé en trois volets à découvrir dans le parcours de l'exposition :
Volet 1 : 1830 > 1914 | Volet 2 : 1914 > 1922 | volet 3 : 1922 à aujourd'hui

Les prémices, s'attache à décrypter le grand échiquier géopolitique qui a présidé au destin de la Grèce et de l'Empire ottoman : de la prise de Constantinople en 1453 à la fin de la Première Guerre mondiale. L'engrenage qui aboutira à la « Grande Catastrophe » est présenté. Des cartes animées détaillent les territoires, l'implantation des Grecs dans l'Empire ottoman, la poussée des Nationalismes, les guerres des Balkans et la 1ère guerre mondiale. Près de 5 siècles d'Histoire sont traités en 3 minutes.

« La Grande Catastrophe », se concentre sur une période historique bien plus resserrée : 1918-1923. C'est le moment de comprendre le déroulé de cet exil tragique et en creux, l'importance des icônes comme fragments d'une histoire déchirée. Les Grecs d'Asie Mineure quittent leur terre dans un dénuement absolu et emportent leurs icônes comme seule trace de leur mémoire collective. L'utilisation de cartes animées est particulièrement adaptée à la compréhension de la « Grande Catastrophe » qui est avant tout un enjeu territorial et communautaire.

Dans un dernier temps, le film retrace l'installation des habitants de l'Asie Mineure en Grèce puis en France.



Image issue du film réalisé par What's Up Productions © Droits réservés

LES PRÊTEURS

Que soient remerciés les Prêteurs de l'exposition et tout particulièrement le Musée Byzantin et Chrétien, Athènes, par le prêt exceptionnel de 51 pièces de sa collection, mais aussi :

- Le Musée Benaki, Athènes
- Le Musée du Petit Palais, Paris
- La Cité de l'Immigration, Paris
- Le Musée des Beaux-Arts, Rouen
- L'Eglise de la Dormition, Marseille
- Les Archives Diplomatiques, Nantes

Ainsi que les prêteurs particuliers qui ont bien voulu consentir au prêt de leur collection.

L'exposition *Icônes, trésors de réfugiés* fait l'objet d'un partenariat exceptionnel avec le CNHI (Cité nationale de l'histoire de l'immigration) dans le cadre de l'exposition *Frontières*.

MUSÉE BYZANTIN ET CHRÉTIEN D'ATHÈNES (BXM)

Le Musée Byzantin et Chrétien d'Athènes, est l'un des plus importants de Grèce. Fondé en 1914, il abrite plus de 25 000 pièces organisées en collection datant du 3^e au 20^e siècle. Le nombre de collections et la qualité des pièces qu'ils contiennent font du musée un véritable trésor de l'art et de la culture byzantine et post-byzantine.

Les collections du musée comprennent : de la sculpture, des icônes, des œuvres d'art mineur, des peintures murales, céramiques, tissus, manuscrits, dessins, croquis, gravures, livres anciens, ainsi que des copies de peintures et des mosaïques murales byzantines et post-byzantines. Les objets proviennent de l'ensemble du monde grec et d'autres territoires où l'esprit hellénique a prospéré.



© BXM Musée Byzantin et Chrétien d'Athènes

LE COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Kiriaki Tsesmeloglou

Cette exposition est réalisée grâce à un partenariat avec Kiriaki Tsesmeloglou, commissaire de l'exposition.

Conservateur-restaurateur - de peintures, spécialisée dans les Icônes, Kiriaki Tsesmeloglou travaille pour les institutions publiques, les Musées de France, les Monuments historiques, les Archives, des bibliothèques, collectivités territoriales ainsi que des particuliers (antiquaires, galeristes, collectionneurs, amateurs d'art...).

En 2009, elle fonde, avec le Musée Byzantin et Chrétien d'Athènes et l'Institut Valamo en Finlande, l'association Icon Network, dont le programme est soutenu par la Commission Européenne. Un portail d'informations et de recherche sur les icônes est créé : Icon Network. Il est le principal coordinateur d'un projet international, chargé d'organiser des colloques et des « workshops » sur les techniques de conservation-restauration d'œuvres peintes à travers le monde.

www.icon-network.org



© Droits réservés

Commissariat associé : **Maria Filipoussi**

Auteur de textes de référence : **Katerina Seraïdari**, anthropologue

Auteur de l'histoire fictive : **Christos Chryssopoulos**, Romancier, essayiste et traducteur

Chef de projet : **Pierre Chotard**, musée d'histoire de Nantes

Commissariat associé : **Gaëlle David**, musée d'histoire de Nantes



© Droits réservés

Christos Chryssopoulos, Auteur de l'histoire fictive
Romancier, essayiste et traducteur né en 1968, Christos Chryssopoulos a publié quatorze ouvrages en Grèce, dont plusieurs sont traduits à l'étranger.

Il est en Grèce l'un des écrivains les plus prolifiques et les plus originaux de sa génération.

Ses livres, traduits en cinq langues, ont été distingués par des prix en Europe et aux États-Unis. Lauréat du prix de l'*Académie d'Athènes* en 2008, il enseigne au Centre national du livre grec et publie régulièrement des articles de critique et de théorie littéraires. Membre du Parlement culturel européen (ECP), il a fondé et dirige le festival littéraire *Dasein*, qui réunit tous les ans à Athènes écrivains et artistes de la scène internationale (<http://daseinfest.blogspot.com>).

En 2015 la République française lui a décerné le titre de chevalier des Arts et Lettres.

Pour ses romans parus chez *Actes Sud*, Christos Chryssopoulos a participé à de nombreuses manifestations littéraires en France, notamment le festival des *Littératures européennes* de Cognac, le festival *Est-Ouest* de Die, le festival *Étonnants Voyageurs* de Saint-Malo, le festival *Passa Porta* de Bruxelles, le festival *Écrivains en bord de mer* à La Baule...

Expositions personnelles : *En[Syn]Aesthesis/Anna Vera* (Le Pirée, théâtre municipal), *Disjunction/La Conscience du flâneur* (Athènes, ArtWall Gallery), *Mymother's silence* (Athènes, Musée Alex Mylona ; Amphissa, The Symptom Project-Maison Delmouzou), *Disjonction* (Marseille, MuCEM, Paris, galerie Desmos), *Encounters* (Reykjavik, Contemporary Art Muszum, avec Diane Neumaier).

Disjonction (p.15)

Du 14 octobre au 13 novembre 2016

Rez-de-chaussée bâtiment de l'exposition

Entrée libre après acquittement du droit d'entrée

Histoires fictives (p.16)

Du 14 octobre au 13 novembre 2016

Dans le parcours de l'exposition

Entrée libre après acquittement du droit d'entrée

Histoires fictives éditées par les Éditions du château, dans le cadre de la prochaine saison d'*Échos, des lectures qui résonnent*.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

HISTOIRES FICTIVES

2 JUILLET > 13 NOVEMBRE 2016

CHRISTOS CHRYSOPOULOS

DANS LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Les concepteurs de l'exposition ont proposé une « carte blanche » à l'écrivain grec Christos Chryssopoulos à propos de trois objets. Pour *La Croix*, *Le Tissu Brodé* et *L'icône en triptyque*, l'auteur a imaginé une trajectoire originale et sensible à découvrir au fil de la visite en l'absence d'informations sur les circonstances précises de leur départ d'Asie Mineure avec les réfugiés.

Extrait du texte de l'histoire fictive *La Croix*

Paris, le 22 mars 1900

Je te remercie pour ta lettre du 6 février, avec ta carte, la photo de la petite et les nouvelles de chez nous. La fillette a déjà l'air d'une vraie petite bonne femme. Embrasse-la de ma part et n'oublie pas de lui rappeler le souvenir de son oncle qui l'aime.

L'Exposition universelle ouvre ses portes ici le mois prochain, d'ailleurs tout près de chez nous. Je pense que nous allons bien vendre : on annonce la venue d'un grand nombre d'antiquaires et de collectionneurs. Le franc est de jour en jour plus fort, mais nous avons de plus en plus de travail car nos sélections sont de plus en plus rigoureuses. Très souvent mon esprit se fixe sur un objet et n'arrive pas à s'en détacher. Tiens, en ce moment, je suis obnubilé par la croix des Rois mages dont tu n'as sans doute aucun souvenir et qui est là, posée sur la table. Je songe par exemple à la manière dont elle glisse entre les doigts. On dirait presque que le bois est du verre. Comme si tu tenais une fiole dans ta main. Et ces ciselures. Au fond, je voudrais ne l'avoir jamais achetée. Curieux, n'est-ce pas ? Les autres fois, c'était le service aux petites fleurs rouges que je ne me sortais pas de la tête, avec ses fourchettes ciselées.

Je t'enverrai des nouvelles de l'Exposition. Pour l'argent, on s'arrangera après la vente, comme les autres fois.

Avec toute notre affection,

Ton frère.



INFORMATIONS

Ces textes seront publiés par les Éditions du château, dans le cadre de *Échos, des lectures qui résonnent*

AUTOUR DE L'EXPOSITION

INSTALLATION

2 JUILLET > 13 NOVEMBRE 2016

KALLIOPI LEMOS « PLEDGES » (PROMESSES)

DANS LA COUR DU CHÂTEAU

En écho à l'exposition, et dans le cadre du *Voyage à Nantes*, l'artiste Kalliopi Lemos présente, avec *Pledges (Promesses)*, une allégorie du voyage porteur d'espoir et de souvenirs d'exilés.

Pledges représente un bateau turc, abandonné après avoir transporté des migrants vers les îles grecques. Il est recouvert de 10 000 "tamata", ces offrandes votives fabriquées à la main et déposées par les migrants dans les églises orthodoxes afin de surmonter les défis du voyage incertain qui les attend.

L'installation *Pledges (Promesses)* de Kalliopi Lemos explore les difficultés quotidiennes endurées par des milliers de migrants dans l'espoir d'une vie meilleure. Cette œuvre contemporaine se concentre sur la lutte de l'homme à travers la vie.

Elle répond à la problématique édifiante d'un manque de documentation en matière de migration clandestine. Elle évoque le passage, le voyage d'un endroit, d'une situation à l'autre, de l'espoir au désespoir, de la vie à la mort.

Cette œuvre poétique, évocatrice, nous invite à la réflexion sur la globalisation des rêves que ces hommes et ces femmes partagent avec nous. Le travail de l'artiste jette un regard infailible sur cette réalité et nous donne le courage de reconnaître notre responsabilité sur le fait que nous partageons tous les mêmes espoirs de survie et de bien-être.

Les vœux des migrants témoignent des incertitudes et des angoisses de futurs clandestins, symbole intemporel du drame humain et de l'espoir. L'œuvre ne prétend pas offrir une solution à ces problèmes croissants de migration, mais invite à l'empathie et au questionnement. À une époque de crise économique et sociale profonde, l'exposition *Icônes, Trésors de réfugiés* choisit d'afficher une œuvre d'art contemporaine imprégnée des notions d'interculturalité, de solidarité sociale, d'équité et de paix.

Ces dix dernières années, les installations de l'artiste se sont articulées autour de la dignité humaine et de la souffrance. Ses projets anthropocentriques explorent les passages humains, psychologiques et physiques, la migration, le déplacement forcé, impliquant les abus, la douleur, l'hypocrisie et la cruauté, la quête d'identité personnelle.

* *Les dimensions du bateau utilisé sont variables selon la spécificité du lieu d'accueil.*



Pledges (Promesses), dans la cour du Musée Byzantin et Chrétien d'Athènes, 2014 © Kalliopi Lemos



Pledges (Promesses) © Kalliopi Lemos

AUTOUR DE L'EXPOSITION

GRAVURE SUR BOIS

2 JUILLET > 13 NOVEMBRE 2016

MÈRE ET ENFANT DE BENO

DANS LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

À l'occasion de leurs deux expositions respectives : *Icônes, eikones, images* –présentée du 1^{er} mai au 16 avril 2016- et *Icônes, Trésors de réfugiés*, le Passage Sainte-Croix et le Château des ducs de Bretagne invitent un artiste contemporain, le graveur Beno, à poser un nouveau regard sur la tradition de l'icône et à en faire une libre interprétation.

Né en 1978 à Montauban et de formation supérieure en Arts Appliqués, l'artiste Beno enseigne la gravure depuis 2001. En parallèle, il s'intéresse à différentes formes actuelles d'art graphique ; depuis une dizaine d'années, il se passionne pour l'estampe japonaise. Il entreprend en 2013 une première expérience personnelle de gravure sur bois et adopte la technique d'impression traditionnelle japonaise : le « moku hanga », où chaque couleur est imprimée à la main par passages successifs de panneaux de bois gravés.

En 2014, il utilise cette technique pour réaliser l'estampe « Samourai » présentée au Château des ducs de Bretagne dans le cadre de l'exposition *Samourai, 1000 ans d'histoire du Japon*. En octobre de la même année, il intègre une formation auprès de l'artiste Miriam Zegrer afin de développer sa technique. Il entame en 2015 la création de l'estampe Elo (14 passages couleurs) inspirée des portraits d'acteurs du Kabuki (Yakusha-e).

Le projet *Mère et enfant* s'inscrit dans la tradition de l'estampe japonaise tout en empruntant librement les codes hérités de l'icône grecque. Le travail de composition s'inspire des représentations de personnages saints à partir d'une photographie personnelle apportant à cette œuvre une dimension sensible et délicate.

Cette installation est co-produite par le Château des ducs de Bretagne et le Passage Sainte-Croix.

Rez-de-chaussée bâtiment de l'exposition
Inclus dans le droit d'entrée

INFORMATIONS

L'estampe *Mère et Enfant* de Beno est en vente à la librairie du château et sur boutique. chateaubreant.fr | Tarif : 120 euros



AUTOUR DE L'EXPOSITION

EXPOSITION

14 OCTOBRE > 13 NOVEMBRE 2016

DISJONCTION

DANS LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Christos Chryssopoulos arpente depuis plusieurs années la ville d'Athènes, où il est né et où il vit, par la plume et par l'image photographique. Il arpente la réalité trouble de sa ville avec un œil et une plume à la fois réaliste, poétique et critique dans une perspective en continuité avec le travail de promeneur initié par Walter Benjamin.

Le projet Disjonction, qui allie les deux médiums, est né de ces déambulations incessantes où l'œil de l'écrivain donne à voir les détails que le passant ordinaire ne perçoit pas.

Berceau de la culture européenne, Athènes semble aujourd'hui une ville-phénomène, une cité à part au cœur d'une crise commune. Christos Chryssopoulos propose un miroir sensible et réflexif sur le lieu et le temps qu'il habite. L'ensemble est un journal d'écrivain et un témoignage iconique. L'ensemble se nomme Disjonction.

La vie quotidienne ici a une sorte de perversité insensible qui se tient toujours à quelques centimètres en dessous de la surface de perception. Ainsi, les Athéniens partagent ce qu'ils savent d'eux-mêmes, mais n'y obéissent pas. Disjonction sera une tentative d'enregistrer, ou plutôt, de capturer une cité qui est à la fois perturbée et autorégulée. Une cité dans un état étrange d'homéostasie.

Christos Chryssopoulos

Rez-de-chaussée bâtiment de l'exposition
Entrée libre après acquittement du droit d'entrée



© Christos Chryssopoulos

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCE

Image ou objet ?

Le rôle déterminant du traitement de conservation - restauration dans l'interprétation des icônes

15.09.16 > 14h30

En partenariat avec l'Université permanente

Avec **Kiriaki Tsemeloglou**, restauratrice et conservatrice d'œuvres peintes
Commissaire scientifique de l'exposition *Icônes, trésors de réfugiés*

Icône objet d'art ou objet de culte?

Après un exposé des règles symboliques qui donnent à l'icône sa dimension en tant qu'image et en tant qu'objet, nous allons présenter les principes déontologiques que le conservateur - restaurateur doit considérer lors d'une intervention.

En effet la double ontologie de l'icône rend les prises de décisions complexes et subtiles. D'une part l'objet continue à remplir sa fonction culturelle originale, et de l'autre il acquiert celle de l'objet d'art dans le milieu muséal et sur le marché de l'art.

Une intervention d'ordre esthétique peut changer le sens de l'objet voire le transformer ou le désacraliser.

Des polémiques peuvent alors se créer entre le monde de l'Eglise et le monde muséal, chacun défendant son interprétation de l'objet.

A travers les quelques exemples de conservation - restauration effectués sur des icônes dans le cadre de l'exposition «Icônes - Trésors des réfugiés» au Château des Ducs de Bretagne nous développerons cette problématique et justifierons les choix de présentation esthétique.

Amphi Kernéis - 1 rue Bias - Nantes

Entrée libre dans la limite des places disponibles

CONFÉRENCE

Turquie, Grèce, un passé commun, de nouveaux défis liés à l'immigration contemporaine

29.09.16 > 18h30

En partenariat avec Géopolitiques

Avec **Catherine Withol** de Wenden, directrice de recherche au CNRS et enseignante à Sciences Po, et **Katerina Seraïdari**. Membre associée du Centre d'Anthropologie Sociale de Toulouse (LISST)

Au fil de l'histoire des relations entre la Grèce et la Turquie, la mer Egée est un territoire frontière qui a nourri les tensions entre les deux pays. Dans le contexte lié aux drames humains dans ce territoire, cette conférence a pour objectif de s'interroger d'une part, sur le poids de la convention de Lausanne pour les deux pays en s'intéressant notamment au conflit de frontière de la Mer Egée pour ensuite, s'interroger sur les changements dans les relations gréco-turques à l'heure du défi de l'immigration contemporaine.

Bâtiment de l'exposition

Entrée libre dans la limite des places disponibles

VISITES

AUTOUR DE L'EXPOSITION

RENDEZ-VOUS DANS LES SALLES

Des formes courtes et sans réservation, avec des médiateurs que vous rencontrez sur votre parcours.

VISITES GUIDÉES

Visites adultes

Cette visite raconte le rôle des icônes dans l'histoire de la société grecque orthodoxe d'Asie Mineure, depuis leur cohabitation avec les Turcs musulmans jusqu'à leur exil forcé en 1922.

Du 2 juillet au 28 août : tous les jours à 15h15

Du 1^{er} septembre au 13 novembre : les dimanches à 15h15

Vacances de Toussaint : tous les jours (sauf lundi et samedi) à 15h15

Visiter ensemble (adultes et enfants à partir de 10 ans)



Agrémentée d'expériences sonore, visuelle, tactile..., cette visite adaptée raconte le rôle des icônes dans l'histoire de la société grecque orthodoxe d'Asie Mineure, depuis leur cohabitation avec les Turcs musulmans jusqu'à leur exil forcé en 1922.

Les samedis à 15h15

Samedi 8 octobre à 15h15



ANIMATIONS JEUNES PUBLICS

Trésors d'enfance

Animations 4/6 ans | Durée 1h30

Il y a presque 100 ans, Manolis, un petit garçon quitte son pays pour se réfugier en France. Viens découvrir son incroyable histoire ! Pour l'atelier qui suivra la découverte de l'exposition, pense à prendre avec toi ton doudou ou ta petite peluche préférée ! Surtout, n'oublie pas, c'est indispensable !

Du 6 juillet au 28 août : les jeudis à 10h15

Du 29 août au 13 novembre : les mercredis à 14h30, les samedis à 10h45

Autoportrait en icône

Animations 7/11 ans | Durée 2h

Viens découvrir l'histoire des grands-parents grecs de Léo. Il y a 100 ans, ils ont tout quitté pour venir se réfugier en France. Qu'ont-ils emporté avec eux ?

En atelier, tu réaliseras un autoportrait « doré » qui fera de toi une « véritable icône » !

Du 6 juillet au 28 août : les mercredis à 10h15

Du 29 août au 13 novembre : les samedis à 14h30

Pour un meilleur confort, le nombre de place est adapté à chaque visite, nous vous conseillons de réserver : www.chateaunantes.fr, à l'accueil du musée ou 0811 46 46 44

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ÉCHOS, DES LECTURES QUI RÉSONNENT

14.10.16 > 16.10.16

En résonnance avec l'exposition *Icônes, trésors de réfugiés*, *Échos* évoquera notre relation avec le Proche-Orient.

Les textes des écrivains et leur témoignage, l'éclairage des historiens permettront d'évoquer de multiples liens et un passé partagé incroyablement plus riches et contrastés que les images réductrices portées par une actualité tragique.

Le croisement des regards littéraires et historiques nous offrirons un aperçu de différents moments de cette rencontre déployée sur plusieurs millénaires.

Nouveauté, cette année le festival Échos est en entrée libre.

Réservation vivement conseillée.

Programme complet et ouverture des réservations début septembre.

INFORMATIONS PRATIQUES



HORAIRES PENDANT LA DURÉE DE L'EXPOSITION

Cour et remparts en accès libre

Ouverture 7 jours / 7,

Du 18 juin au 31 août : de 8h30 à 20h

À partir du 1^{er} septembre : de 8h30 à 19h

Intérieurs du château - musée et exposition

Du 18 juin au 31 août : 7 jours / 7, de 10h à 19h

De 10h30 à 18h, fermé le lundi

Dernier accès billetterie 30 min avant la fermeture

DROITS D'ENTRÉE

L'exposition est gratuite le 1^{er} dimanche de chaque mois, de septembre à juin, et tous les jours pour les moins de 18 ans.

Le 1^{er} dimanche du mois, et pendant les événements, les visites guidées sont remplacées par des *Rendez-vous dans les salles*.

PASS CHÂTEAU : 10€

Entrée illimitée au musée d'histoire de Nantes et aux expositions temporaires, valable un an de date à date.

BILLET À LA JOURNÉE : entrée au musée et à l'exposition

- **Tarif plein** : 8€
- **Tarif réduit** : 5€ (18-25 ans - une heure avant la fermeture...)
- **Gratuit** : moins de 18 ans – demandeurs d'emploi – bénéficiaires du RSA – personnes handicapées et leur accompagnant – détenteur Carte Blanche...

VISITE GUIDÉE

Comprend l'entrée au musée et à l'exposition

- **Tarif plein**: 12€

- **Tarifs réduits** :

7,50€ : 18-25 ans, enseignants...

4€ : demandeurs d'emploi - bénéficiaires du RSA - personnes handicapées et leur accompagnant

2,50€ : 7-17 ans - détenteurs du Pass Château, du Pass Nantes, de la Carte Blanche

- **Gratuit** : moins de 7 ans

Possibilité de réservation sur www.chateaunantes.fr, au 0811 46 46 44, à l'accueil du musée

CONTACTS

Visiteurs individuels / Réservations animations enfants / Visiteurs handicapés

T : 0 811 46 46 44

Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes

4, place Marc Elder - 44000 Nantes

contact@chateaunantes.fr - www.chateaunantes.fr

Tél. : 0811 46 46 44 - Fax : 02 40 48 62 81

LE CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE

Un château dans la ville

Construit à la fin du 15^e siècle par François II, dernier duc de Bretagne, puis par sa fille Anne de Bretagne, duchesse et deux fois reine de France, le Château des ducs de Bretagne est un château fort qui abrite un palais résidentiel en pierre de tuffeau aux façades raffinées. Devenu château royal et séjour des gouverneurs à partir du 16^e siècle, l'édifice est également utilisé aux siècles suivants comme prison, caserne et arsenal.

Entièrement restauré, il abrite aujourd'hui le musée d'histoire de Nantes.

MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Un musée d'histoire de ville

À l'intérieur du palais ducal, le musée à la scénographie très contemporaine se déploie dans 32 salles.

Les 850 objets de collection et de nombreux dispositifs multimédias invitent à s'immerger dans l'histoire exceptionnelle de Nantes : capitale des ducs de Bretagne, ville de l'Édit de Nantes sous Henri IV, grand port atlantique à partir du 17^e siècle, cité industrielle florissante aux 19^e et 20^e siècles, métropole culturelle et artistique aujourd'hui.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Le musée d'histoire de Nantes développe son programme d'expositions temporaires autour de trois mots-clés qui viennent apporter un éclairage particulier sur les différentes thématiques développées dans le parcours muséographique permanent.

- *Le territoire historique*. Un zoom est fait sur une période précise de l'histoire de la ville, sur le rapport de Nantes à l'estuaire ou à la Bretagne, ou encore sur le rôle de ses acteurs historiques.

- *L'ouverture au monde*. L'accent est mis sur l'identité de Nantes en tant que ville maritime.

- *Le monde contemporain*. L'approche des pratiques urbaines appliquées au territoire nantais sont proposées dans le format *Les Rencontres du château*.

Les expositions temporaires du musée d'histoire de Nantes depuis la réouverture du Château des ducs de Bretagne après sa restauration :

- *France Nouvelle-France, naissance d'un peuple français en Amérique* (9 mars > 10 juin 2007)
- *Anne de Bretagne, une histoire, un mythe* (30 juin > 30 septembre 2007)
- *Miroir, mon beau miroir... Le pouvoir politique en images hier et aujourd'hui* (4 octobre 2008 > 4 janvier 2009)
- *La Mer pour Mémoire, archéologie sous-marine des épaves atlantiques* (4 avril > 28 septembre 2009)
- *Jorj Morin, Nantes et la pub* (6 février > 2 mai 2010)
- *La Soie & le Canon FRANCE-CHINE (1700/1860)* (26 juin > 7 novembre 2010)
- *Nantais venus d'ailleurs* (2 avril > 6 novembre 2011)
- *Nantaises au travail* (11 février > 20 mai 2012)
- *L'Austria, une tragédie dans l'Atlantique* (15 juin > 11 novembre 2012)
- *En guerres, 1914-1918 / 1939-1945, Nantes / Saint-Nazaire* (23 février 2013 > 23 février 2014)
- *À l'école de la guerre, 1914-1918* (25 janvier > 20 avril 2014)
- *Présentation du reliquaire d'Anne de Bretagne* (8 avril > 18 mai 2014)
- *Samourai, 1 000 ans d'histoire du Japon* (28 juin > 9 novembre 2014)
- *Jean-Émile Laboureur. Images de la Grande Guerre* (17 janvier > 17 mai 2015)
- *Flamands et Hollandais. La collection du musée des Beaux-Arts de Nantes* (30 mai > 30 août 2015)
- *Tromelin, l'île des esclaves oubliés* (17 octobre 2015 > 30 avril 2016)

Le Château des ducs de Bretagne, propriété de Nantes Métropole, est géré par la société publique locale Le Voyage à Nantes, dans le cadre d'une délégation de service public.

ICÔNES TRÉSORS DE RÉFUGIÉS

02.07>13.11.2016

www.chateaunantes.fr

Contact presse : Jennifer Lambert
02 72 65 30 13/ jennifer.lambert@lvan.fr